Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 48 (1975)

Heft: 3

Rubrik: La vie culturelle en Suisse en mars = Swiss cultural events during March = Schweizer Kulturleben im März

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

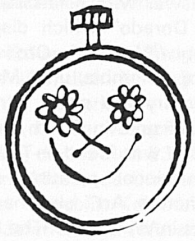
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zurzach und seine Messen *Schluss von Seite 2*
erste Marktrecht erhielt, dagegen existieren von Landesherren, Königen und Kaisern ausgestellte Urkunden über Verlängerungen.
Vom 14. Jahrhundert an gewinnen die Zurzacher Messen an Bedeutung, und im 16. erreichen sie ihre höchste Blüte. Ursprünglich dauerten sie drei Tage, beginnend am Verenatag, 1. September, und am Pfingstdienstag, später wurden sie auf acht Tage ausgedehnt.
Was wurde in Zurzach gehandelt? Im Mittelpunkt standen der Pferde- und Viehmarkt, der Leder- und der Tuchhandel. Wie reich auch das übrige Angebot war, zeigt diese zufällige Zusammenstellung: Seide aus Genf, Sammet aus Sachsen, Spitzen und Bänder aus St-Etienne, gelismete Hosen aus Basel, Pelze aus Troyes, Pferdegeschirre, Degenkuppel, Spiegel aus Strassburg, Hüte aus Lyon, Reis aus Mailand, Wollen aus London, Limburg, Baccarat, Epinal, Messing- und Eisenwaren aus Nürnberg. Bücher, Papier, Kupferstiche, Musikinstrumente wurden auf dem Kirchhof gehandelt.
Veränderte Wirtschaftsverhältnisse im 19. Jahrhundert – die sich bildenden nationalen Wirtschaftsgebiete in der Nachbarschaft der Schweiz schirmten sich durch Zollmauern ab – und das Aufkommen der Eisenbahn, die den Verkehrsstrom in andere Richtungen lenkte (Nordostbahn Bodensee–Zürich 1855), führten 1856 zum Ende der Zurzacher Messen.

Uhrenmuseum La Chaux-de-Fonds
Im Januarheft der Revue «Schweiz» haben wir ausführlich über das neue Uhrenmuseum in La Chaux-de-Fonds berichtet, dabei zwar die Architekten erwähnt, nicht jedoch das Designer-Team, das für die wirkungsvolle Präsentation des Ausstellungsgutes verantwortlich zeichnet: die Herren Pierre Bataillard, Serge Tcherdyne und Mario Galloppini, Lausanne. Ihre raffinierte Ausstellungstechnik trägt wesentlich dazu bei, das Uhrenmuseum zu einer Sehenswürdigkeit zu machen, deren Besuch wir erneut empfehlen.



La vie culturelle en Suisse en mars

La photographie en Suisse
A Genève, le Musée Rath présente jursqu'à fin mars une exposition vouée au thème: «La photographie en Suisse, de 1840 à aujourd'hui». Elle rend saisissable non seulement l'évolution technique de cet art, mais aussi les modifications progressives de la vision et de la sensibilité, de l'interprétation de la réalité au gré des changements de la civilisation et de la société. A cet égard, cette exposition peut être qualifiée aussi d'ethnographique. Elle est riche d'enseignements sociologiques. Parmi les créateurs dont les œuvres sont présentées, plusieurs, de renommée internationale, ont exercé une grande influence sur le développement de la photographie. L'exposition rappelle qu'en Suisse cet art a atteint un niveau remarquable vers 1900. Les travaux d'un Fred Boissonas et d'un Francis de Jongh en témoignent.

Saint Népomucène: protecteur des ponts
Sur nombre de ponts se dresse la statue de saint Jean Népomucène. On pense surtout au plus célèbre d'entre eux: le pont Charles IV qui franchit la Moldau à Prague, dont ce saint personnage est d'ailleurs le patron. Chez nous aussi, des ponts sont décorés de son effigie: sur celui de Rheinau, dans le canton de Zurich, une statue de bronze du sculpteur Emilio Stanzani a été substituée à une ancienne image de pierre, qui a disparu. Pour des raisons assez mystérieuses, le souvenir de Népomucène – noyé dans la lointaine Moldau par ordre de l'empereur Venceslas IV, auquel il avait refusé de révéler la confession de l'impératrice – est resté vivant dans la mémoire populaire. L'art baroque y a contribué. Le Musée historique de Baden a pris l'heureuse initiative de lui consacrer une exposition iconographique, ouverte jusqu'à fin mars.

Le phénomène de l'art naïf
L'exposition que le «Kunsthaus» consacre à l'art dit naïf est ouverte jusqu'à fin mars. Elle fait une large place aux manifestations de cet art dans le pays d'Appenzell, au Toggenbourg et en Gruyère. Mais elle illustre aussi, thématiquement, les relations que l'on peut déceler entre l'expression artistique des peuples primitifs ou qui vivent encore en marge de notre civilisation et celle des enfants et des malades mentaux. On sait aussi que la peinture dite naïve est plus raffinée qu'on ne pense. C'est la raison pour laquelle elle occupe une juste place dans les musées. Il suffit d'ailleurs de songer au «douanier» Rousseau – représenté par une trentaine de toiles – à Bombois, à Bauchant, à Séraphine et à d'autres encore, ou à la peinture populaire haïtienne. Les œuvres sont groupées selon les motifs qui les inspirent: la religion, le fantastique, les événements historiques, la nature, les villes, les travaux et les jours, les jeux et les fêtes, le visage humain, les animaux et les fleurs.

Large éventail de concerts
Entre les concerts réguliers des orchestres symphoniques des diverses villes s'insèrent ceux que donnent des ensembles venus de l'étranger. L'Orchestre philarmonique de l'ORTF (Paris) jouera le 17 mars à la «Tonhalle» de Zurich, le lendemain au Casino de Bâle, le 19 à Lausanne et le 20 à Genève. Le début d'avril sera marqué par une tournée en Suisse des «Solisti Veneti». Sous la direction de Claudio Scimone, ils exécuteront des œuvres napolitaines et vénitiennes de Pergolesi, Giuliano, Albinoni, Tartini et Vivaldi. Le 16 avril, le «Quartetto Beethoven di Roma» clôturera à Zurich, la saison des «Klubhaus-Konzerte».

Expositions
Eldorado! que de légendes sont attachées à ce nom! Quelle est leur origine? Le Musée ethnographique de Bâle l'éclaire. Une exposition: «El Dorado», ouverte jusqu'au 23 mars, présente une partie des merveilleuses collections du «Musee de Oro» de Bogota, la capitale de la Colombie. On sait qu'au XVIe siècle s'est répandue, comme une traînée de poudre, la rumeur de l'existence d'un pays d'Amérique où le précieux métal abondait. D'innombrables aventuriers sont partis à la recherche de cet «Eldorado», mais sans le trouver jamais. Ils ont fait en revanche d'autres découvertes et fondé l'empire espagnol d'outre-mer. – Du 16 mars au 27 avril, le Musée de Winterthour accueille des peintres et sculpteurs non figuratifs locaux: Alfred Auer, Ernst Brassel, Ulrich Elsener, Heinz Müller-Tosa, Willy Müller-Brittnau, Manfred Schoch et Walter Strack. Cette exposition succédera à celle de Meret Oppenheim, qui ferme le 2 mars. – Jusqu'au 16 mars, le Musée de Vevey présente des œuvres de J. F. Reymond et le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel les particularités de la géographie, de la faune et de la flore du Creux-du-Van et des Gorges de l'Areuse, dans les contreforts du Jura. – Jusqu'au 16 mars est ouverte à Montreux la 3e exposition internationale de tapis d'Orient.

Les Bourses *suite de la page 18*
capitaux la possibilité de convertir des placements à long terme en placements à court terme.
La Bourse a pâti pendant longtemps d'une mauvaise renommée. On l'accusait d'être une citadelle du capitalisme, un tripot incitant les gens à la spéculation, bref une institution diabolique. Si ces préjugés n'ont pas totalement disparu après la Seconde Guerre mondiale, ils se sont du moins fortement atténués. Dans bien des pays, on s'est efforcé de rendre la possession d'actions plus populaire, d'assurer une répartition plus large de la propriété et de faire mieux comprendre les enchaînements économiques. Selon certaines estimations, on compterait actuellement dans le monde au moins quatre-vingt millions d'actionnaires et un nombre encore plus grand de porteurs d'obligations, qui sont intéressés au même titre par les activités boursières.
Il y a en Suisse sept Bourses des valeurs: Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Saint-Gall et Zurich. Genève est la plus ancienne, mais Zurich, dont les transactions ont atteint ces dernières années un total annuel de 60 à 70 milliards de francs, est de loin la plus importante et la plus internationale.
Pour qu'une action ou une obligation puissent être cotées en Bourse, elles doivent remplir certaines conditions relatives, en particulier, au principe de la protection des créances. Les titres du secteur touristique sont relativement peu nombreux, les hôtels étant souvent des affaires de famille et les chemins de fer de montagne ou les remontées mécaniques n'intéressant qu'un cercle d'actionnaires restreint. Seuls les titres de quelques entreprises de transport sont officiellement cotés en Bourse: Swissair, Chemin de fer du Gornergrat, Chemin de fer de la Jungfrau, etc. D'autres titres du secteur touristique sont négociés hors de la Bourse et par anticipation.

Werner Leibacher

Swiss cultural events during March

Photography in Switzerland

The Musée Rath in Geneva, where a large number of rooms and cabinets can be utilized on the same floor, is providing a survey of "Photography in Switzerland from 1840 until today" until the end of March. A comprehensive range of information illustrates the technical and structural development of the photographic image during the course of nearly a century and a half. The transformations which have taken place in the depiction of nature and landscapes, in portraiture and group photographs, in social life and the representation of current events, are made apparent here. In addition, there are extracts from the personally accentuated work of leading professional photographers of today, who have set an example in photographic expression to experts and amateurs alike.

Photography in Switzerland reached a special climax around the turn of the century. Fred Boissonnas and Francis de Jongh were active in western Switzerland at almost the same time. These exceptionally talented artists came from families of photographers. Their psychological sensitivity and sense of pictorial balance were expressed in portraits and group pictures of distinctive style.

St. Nepomuk of the bridges

A statue of St.John of Nepomuk, the patron saint of Bohemia, who according to legend was flung into the Moldau river in Prague, can be seen on many old bridges. The Historical Museum in the Landvogteischloss at Baden is illustrating the cult and iconography of this former national martyr of the 14th century. It is also worthy of note that the Canton of Zurich has replaced a stone figure with a new bronze statue of the saint, completed by sculptor Emilio Stanzani, on the time-honoured Rhine bridge at Rheinau.

Great variety in the concert hall

Guest concerts by foreign ensembles are frequently presented between the regular symphony concerts in Swiss towns. The "Orchestre philharmonique de l'ORTF" (Paris) is to appear on March 17 at the Zurich Concert Hall and on the following day in the large Casino hall at Basle. This famous orchestra can then be heard in Lausanne on March 19 and in Geneva on March 20. Another Swiss tour is to be made early in April by the popular "Solisti Veneti", which will acquaint audiences with "Musica napoletana e veneta" under the direction of Claudio Scimone. Works by Pergolesi, Giuliano, Albinoni, Tartini and Vivaldi will be performed, in which flute and mandoline can sometimes be heard in addition to the string ensemble. The ambitiously planned season of what are called "Club House Concerts" will be brought to an end on April 16 with a concert in Zurich by the "Quartetto Beethoven" di Roma.

Primitive art as phenomenon

The large-scale show of "Primitive Art" leaves a particularly vivid impression which will continue to attract a wide range of visitors to the Zurich Art Gallery until the end of the month. For the first time an attempt is being made here not only to show so-called primitive painting as it flourishes in Switzerland, above all in the Appenzell region and the Toggenburg valley, in addition to the similarly pre-Alpine Gruyère country. "Themes and Relationships" are to be featured. Forms of primitive expression can be found in the art of early times and of primitive races, as well as in the work of children and the mentally ill. Lay painting has frequently produced outstanding work which assured it of a museum place. Thus paintings by "Douanier Rousseau" from a highlight of the varied show. In addition, people such as Bauchant, Bombois and Séraphine have made naive painting famous. Our interest is also drawn to American folk art and African popular painting. The diversity of subjects in primitive art is well-nigh overwhelming. The sacred and the fantastic are honoured in special groups, in addition to paintings from history and of events, as well as the depiction of landscapes and towns, of work, leisure and festivities. Portrait painting is given equal prominence here to the favourite themes of animals and flowers. Sculptural work also assumes primitive aspects. Thus there ist an incomparably varied survey of contemporary art and life, which will not only fascinate a limited circle of art lovers. A magnificent centre-piece of the wide-ranging overall show is provided by nearly thirty pictures of Henri Rousseau ("le Douanier") who was born in Laval in 1844 and died in Paris in 1910. He retired quite early from his work as a customs officer and was convinced of his importance as a modern painter when his pictures still appeared ridiculous to the general public.

Interior decoration of the 18th century

It came as a great surprise to art lovers in Zurich when two ground floor rooms of the "Zum Kiel" patrician house (Hirschengraben 20, above the Art Gallery) were opened to the public. They were decorated in 1776 in the elegant house, at that time already sixty years old, by the versatile artist, craftsman and art pedagogue, Johann Valentin Sonnenschein, who lived in Zurich from 1775 to 1779 and was later vitally concerned with the life of academic colleges of art in Berne until 1815. In Zurich he modelled figures and groups in the spirit of the poet and etcher Salomon Gessner for porcelain manufacturing established in 1763. In the "Zum Kiel" house the intimate music room on the ground floor is a masterpiece of early classicist interior decoration, in the style of Louis XVI. The walls of white and green are panelled with a delicate lattice, in which the emblems of art, poetry and music are arranged. The relief figures of Apollo with his lyre, the Terpsichorean muses and the sculptor Pygmalion with his statue of a girl awakening to life stand out in large, gold-framed medallions. Large, ornamental mirrors in decorative gold frames provide further points of emphasis in the adornment of the two rooms. They will henceforth supply the Rietberg Museum, which specialises in extra-European art, with temporary exhibitions. The first illustrates "Gold in the Art of Eastern Asia" in the form of gilded statues, large folding screens with painting over a gold background, metallic statuettes and other miniature works from various art epochs of the Far East, to which in particular the painted panels belong.

Schweizer Kulturleben im März

Raumkunst des 18. Jahrhunderts

Für das künstlerische Zürich war es eine grosse Überraschung, als sich in dem Patrizierhaus zum Kiel (am Hirschengraben 20, oberhalb des Kunsthauses) zwei Erdgeschossräume der Öffentlichkeit erschlossen. Sie sind im Jahre 1776 in dem damals schon sechzig Jahre alten, vornehmen Haus dekoriert worden durch den vielseitigen Künstler, Kunsthandwerker und Kunstpädagogen Johann Valentin Sonnenschein, der von 1775 bis 1779 in Zürich lebte und dann bis 1815 am akademischen Kunstschulwesen der Stadt Bern massgebend beteiligt war. In Zürich modellierte er im Geist des Dichters und Radierers Salomon Gessner Figuren und Gruppen für die 1763 gegründete Porzellanmanufaktur. Im Haus zum Kiel ist der intime Musiksaal im Erdgeschoss ein Meisterwerk der Innendekoration des frühen Klassizismus, also des Stils Louis XVI. In Weiss und Grün gehalten, verkleiden sich die Wände mit einem zierlichen Gitter, in welchem die Embleme von Kunst, Dichtung und Musik angeordnet sind. In grossen Medaillons mit Goldrahmen treten als Reliefgestalten Apollo mit der Leier, die Muse Terpsichore und der Bildhauer Pygmalion mit seiner zum Leben erwachenden Mädchenstatue hervor. Grosse Spiegel in kunstvollen Goldrahmen setzen weitere Akzente in die Ausschmückung der beiden Räume. Sie dienen fortan dem auf aussereuropäische Kunst spezialisierten Museum Rietberg für Wechselausstellungen. Die erste zeigt «Gold in der Kunst Ostasiens» in Form von vergoldeten Statuen, von grossen Wandschirmen mit Malerei auf Goldgrund und von metallischen Statuetten und anderen Kleinkunstwerken verschiedener Kunstepochen des Fernen Ostens, zu denen vor allem die bemalten Fächer gehören.

Wide choice of exhibitions

From where does the name "Eldorado" originate? The Ethnological Museum in Basle provides the answer with a fascinating exhibition entitled "El Dorado" which displays valuable items from the "Museo de Oro" in Bogotá, the capital city of Colombia, until March 23. From the 16th century the news spread about an alleged land of gold in South America, but no true "Eldorado" was found.—The trend towards non-representational painting and sculpture termed "Concrete Art" also has its devotees among artists in Winterthur. The Museum of Art in that city is therefore able to display works from March 16 to April 27 by Alfred Auer, Ernst Brassel, Ulrich Elsener, Heinz Müller-Tosa, Willy Müller-Brittnau, Manfred Schoch and Walter Strack, which as a diversified group will follow the works of Meret Oppenheim on view until March 2.—Western Switzerland can offer a veritable profusion of exhibitions. Work by J.-F. Reymond can be seen in Vevey until March 16, while the "Musée d'histoire naturelle" in Neuchâtel is illustrating the special natural history of "Creux-du-Van et Gorges de l'Areuse" at the foot of the Neuchâtel Jura. The Montreux Congress Congress House is presenting for the third time a large-scale exhibition of oriental carpets with their magnificent colours and decorative splendour until March 15.

Photographie in der Schweiz
Das Musée Rath in Genf, das auf der gleichen Ebene eine grosse Zahl von Sälen und Kabinetten einzurichten erlaubt, lässt bis Ende März «Photographie in der Schweiz von 1840 bis heute» überblicken. Eine umfassende Dokumentation veranschaulicht hier die technische und gestalterische Entwicklung des Lichtbilds über nahezu anderthalb Jahrhunderte hin. Man erlebt die Wandlungen der Natur- und Landschaftsdarstellung, des photographischen Bildnisses und der Gruppenaufnahmen, des Gesellschaftslebens und der Aktualitätsdarstellung. Dazu kommen Ausschnitte aus dem persönlich akzentuierten Schaffen bedeutender Berufsphotographen unserer Zeit, die beispielgebend auf das photographische Gestalten bei Spezialisten und Amateuren eingewirkt haben. Einige von ihnen dürfen internationale Geltung beanspruchen.
In der Zeit um 1900 hatte die Photographie in der Schweiz einen besonderen Höhepunkt erreicht. Fast gleichzeitig arbeiteten damals in der welschen Schweiz Fred Boissonnas und Francis de Jongh. Diese äusserst begabten Künstler des Lichtbilds stammten aus Photographenfamilien. Ihr psychologisches Feingefühl und ihr Sinn für ausgeglichene Bildform wirkten sich in Bildnissen und Gruppenbildern von stilistischer Eigenart aus und treten in der Ausstellung besonders hervor.

Sankt Nepomuk – der Brückenheilige
Auf mancher alten Brücke sieht man eine Statue des heiligen Johannes von Nepomuk, des Schutzpatrons Böhmens, der nach einer Legende in Prag in die Moldau gestürzt worden ist. Das Historische Museum der Stadt Baden im Landvogteischloss erläutert bis Ende März Kult und Ikonographie dieses einst volkstümlichen Märtyrers aus dem 14. Jahrhundert. Es ist auch bemerkenswert, dass der Kanton Zürich bei der altbekannten Rheinbrücke in Rheinau eine neue Bronzestatue des Heiligen, die der Bildhauer Emilio Stanzani schuf, anstelle einer verlorenen Steinfigur hat aufstellen lassen.

Reiche Auswahl an Ausstellungen
Woher kommt eigentlich der Begriff Eldorado? Das Museum für Völkerkunde in Basel beantwortet die Frage mit der verlockenden Ausstellung «El Dorado», die bis zum 23. März Kostbarkeiten aus dem «Museo de Oro» in Bogotá, der Hauptstadt der Republik Kolumbien, vorführt. Seit dem 16. Jahrhundert verbreitete sich die Kunde von einem vermeintlichen Goldland in Südamerika, die immer wieder Anlass zu Entdeckungsreisen gab, aber kein wahres «Eldorado» finden liess. Die als «Konkrete Kunst» bezeichnete Richtung ungegenständlicher Malerei und Plastik hat auch in der Winterthurer Künstlerschaft ihre Anhänger. So kann das Kunstmuseum Winterthur vom 16. März bis zum 27. April Werke von Alfred Auer, Ernst Brassel, Ulrich Elsener, Heinz Müller-Tosa, Willy Müller-Brittnau, Manfred Schoch und Walter Strack zeigen, welche als vielgestaltige Gruppe die bis 2. März ausgestellten Werke von Meret Oppenheim ablösen. In der Westschweiz ist das Ausstellungswesen recht vielseitig. Man sieht in Vevey Werke von J.-F. Reymond bis zum 16. März, und in Neuenburg veranschaulicht das Musée d'histoire naturelle die naturkundlichen Besonderheiten von «Creux-du-Van et Gorges de l'Areuse» im Vorgelände des Neuenburger Jura. Im Kongresshaus von Montreux breitet zum drittenmal eine Grossausstellung von Orientteppichen ihre Farbenpracht und dekorative Fülle aus, und zwar bis zum 15. März.

Kunst der Naiven als Phänomen
Eine ausserordentlich lebendige Ausstrahlung geht von der grossen Schau «Die Kunst der Naiven» aus, die noch bis Ende dieses Monats die verschiedensten Besucherkreise in das Kunsthaus Zürich führt. Zum erstenmal wird hier versucht, nicht nur die sogenannte naive Malerei zur Schau zu stellen – wie sie in der Schweiz vor allem im Appenzellerland und im Toggenburg sowie in dem ebenfalls schon voralpinen Greyerzerland zur Blüte gelangt ist –, sondern es sollen «Themen und Beziehungen» aufgezeigt werden. Ausdrucksformen naiven Gestaltens finden wir in der Kunst der Frühzeit und bei den Naturvölkern, ebenso in der Kinderkunst und bei den Geisteskrankheiten. Die Laienmalerei hat nicht selten Höhepunkte erreicht, die ihr einen Platz in den Museen sicherte. So bilden Gemälde des «Douanier Rousseau» einen Höhepunkt der vielgestaltigen Schau. Neben ihm haben Persönlichkeiten wie Bauchant, Bombois, Séraphine die naive Malerei berühmt gemacht. Anderseits interessieren uns amerikanische Volkskunst und afrikanische Populärmalerei. Überwältigend ist die Vielfalt der Motive naiver Kunst. In besonderen Gruppen wird das Religiöse und das Phantastische gewürdigt, ebenso die Historien- und Ereignismalerei, aber auch die Darstellung von Landschaften und Städten, von Arbeit, Spiel und Festlichkeiten. Die Bildnismalerei hat hier ebenso ihre Berechtigung wie die beliebte Darstellung von Tieren und Blumen. Auch das plastische Gestalten wird in naiver Form gepflegt. So ergibt sich ein unvergleichlich reicher Ausblick auf Kunst und Leben in der heutigen Welt, der nicht nur den engeren Kreis der Kunstfreunde zu fesseln vermag. Einen strahlenden Mittelpunkt des weitschichtigen Ganzen bilden nahezu dreissig Gemälde von Henri Rousseau («le Douanier»), der 1844 in Laval zur Welt kam und 1910 in Paris gestorben ist. Er liess sich schon früh als Zollbeamter pensionieren und war von seiner Bedeutung als moderner Maler überzeugt, als seine Bilder dem grossen Publikum noch als lächerlich erschienen.

Viel Abwechslung im Konzertsaal
Zwischen die regulären Sinfoniekonzerte schweizerischer Städte fügen sich immer wieder Gastkonzerte ausländischer Ensembles ein. So erscheint das Orchestre philharmonique de l'ORTF (Paris) am 17. März in der Tonhalle Zürich und am nächsten Tag im grossen Casinosaal Basel. Am 19. März ist das berühmte Orchester in Lausanne und am 20. März in Genf zu hören. – Eine weitere Schweizer Konzertreise unternehmen dann Anfang April die beliebten «Solisti Veneti», die unter der Leitung von Claudio Scimone «Musica napoletana e veneta» bekanntmachen werden. Sie führen Werke von Pergolesi, Giuliano, Albinoni, Tartini und Vivaldi auf, bei denen ausser dem Ensemble der Streicher zum Teil auch Flöte und Mandoline erklingen werden. Die grosszügig organisierte Saison der sogenannten «Klubhaus-Konzerte» findet dann am 16. April ihren Abschluss mit einem Konzert des «Quartetto Beethoven di Roma» in Zürich.

Der «Saison lyrique» in Lausanne entgegen
Am 10. April (mit Wiederholung zwei Tage später) eröffnet das Théâtre municipal Lausanne seine diesjährige, bis zum 3. Mai dauernde «Saison lyrique» mit der Vaudevill-Operette «Les 28 Jours de Clairette», dem 1892 entstandenen Meisterstück des einst sehr populären französischen Operettenkomponisten Victor Roger (1853–1903). Dieser ergötzlichen pseudomilitärischen Farce folgen, ebenfalls mit je zwei Aufführungen unter der Musikleitung von Jésus Etcheverry, Franz Lehárs walzerselige Operette «Die lustige Witwe» (mit französischem Text), Jacques Offenbachs Buffo-Operette «La Vie parisienne» und als Abschluss Reynaldo Hahns vergnügliche «Ciboulette».

Neues vom PTT-Museum in Bern
Das Berner PTT-Museum erfährt insofern eine Umstrukturierung, als sein stets anwachsendes Ausstellungsgut der Öffentlichkeit fortan in Form von Wechselausstellungen zugänglich gemacht wird. Bereits ist die Wertzeichensammlung in fünf Gruppen aufgeteilt worden, von denen die Marken der Schweiz und der CEPT-Länder dauernd, die restlichen abwechslungsweise ausgestellt werden. Diese Neugruppierung des Materials schafft die Möglichkeit, das Gebiet «Altschweiz», einem oft geäusserten Sammlerwunsch nachkommend, besonders herauszustellen. Aber auch moderneren Gebieten sowie den Stempeln will man vermehrte Beachtung schenken. Die philatelistisch besonders interessanten Stücke der einzigartigen Luftpostsammlung Weil sind ebenfalls wieder ausgestellt, und bei der Luftpost Ausland wird neben den Spezialsammlungen Ballonpost, Zeppelinpost und Helikopterflüge eine grosse Sammlung von Pionierflugbelegen aus der ganzen Welt gezeigt.